

de livrer les enfants nouveaux-nés, en pâture aux animaux immondes, commence à être combattue par le progrès de la religion chrétienne. Avec l'Évangile, l'enfance, comme la pauvreté, est devenue chose sainte et sacrée, et pour opérer dans le monde cette révolution, l'une des plus merveilleuses de toutes, il aura suffi de deux mots tombés d'une bouche divine : « *Laissez les petits enfants venir à moi.* (1) »

Pourquoi donc Jésus a-t-il cette prédilection pour l'enfance, bien propre à scandaliser les graves et austères Maîtres en Israël ?

Ah ! c'est que l'enfance est pleine de charmes pour le présent et d'espérances pour l'avenir.

Jésus aime l'enfance à cause de sa candeur, de son ingénuité et de sa naïve simplicité. Rien, en effet, dans le petit enfant qui ressemble à l'orgueil, rien qui dénote les préoccupations personnelles, les calculs intéressés de l'ambition ou le souci des biens de la terre.

Jésus aime encore l'enfance à cause de son innocence et de cette admirable pureté qui répand un charme si particulier sur le front, dans les yeux, sur la physionomie de l'enfant. Comment le Dieu de pureté n'aimerait-il pas ce qui lui ressemble ? Ces âmes naïves qu'aucun souffle impur n'a ternies forment son domaine et son royaume et par sa grâce, il y règne en souverain incontesté.

Jésus aime l'enfance parce qu'elle est faible de sa nature et que, à l'instar de ce qui est faible, elle a besoin d'appui. Comme la tige délicate et frêle, elle réclame un tuteur. Comme au timide agnellet, il lui faut un pasteur qui la soutienne, la guide, la nourrisse, la défende et la sauve.

Jésus aime les petits enfants, parce qu'il aime tout ce qui est petit humble, simple et pur. Il promet le *royaume des cieux à ceux qui leur ressemblent*, c'est-à-dire aux chrétiens qui sous l'influence de la grâce s'appliquent à reproduire en eux les vertus naturelles et inconscientes de l'enfance.

« Si vous ne devenez semblables à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » Entendez-vous, chers lecteurs, si vous voulez vous sauver, c'est « l'esprit d'enfance » qui doit animer votre conduite, c'est l'esprit le plus opposé à l'esprit du monde dont la fourberie et l'astuce sont le fond, c'est la simplicité évangélique que, sur le modèle de Jésus, vous prêchez de parole et d'exemple le Séraphique saint François.

(1) D'après Mgr Freppel.